|  |
| --- |
| Chapitre 5 |

**Comment expliquer l’engagement politique dans les sociétés démocratiques ?**

**A l’issue de ce chapitre, vous devrez :**

- Comprendre que l’engagement politique prend des formes variées (vote, militantisme, engagement associatif, consommation engagée).

- Comprendre pourquoi, malgré le paradoxe de l’action collective, les individus s’engagent (incitations sélectives, rétributions symboliques, structure des opportunités politiques).

- Comprendre que l’engagement politique dépend notamment de variables sociodémographiques (catégorie socioprofessionnelle, diplôme, âge et génération, sexe).

- Comprendre la diversité et les transformations des objets de l’action collective (conflits du travail, nouveaux enjeux de mobilisation, luttes minoritaires), des acteurs (partis politiques, syndicats, associations, groupements) et de leurs répertoires.

***Source****: Programme de Sciences économiques et sociales de terminale générale, bulletin officiel*

**Introduction** : L’engagement politique est-il en crise ?

La notion d’engagement politique peut être définie comme **un engagement durable des individus dans des actions qui défendent une cause collective**. C’est donc une notion assez large qui implique que l’engagement politique puisse prendre des formes variées et se traduise par des niveaux d’implication inégaux. Le recul de la participation électorale à travers la progression de l’abstention, particulièrement depuis les années 1980, semble traduire un désintérêt pour la politique, pour la « *Res publica* », et un recul de l’engagement politique. Pourtant de nombreux mouvements comme celui des « bonnets rouges » en Bretagne, celui des « gilets jaunes », la « Marche du siècle » pour le climat le 16 mars 2019, les actions des « zadistes » de Notre-Dame-des-Landes ou encore les vidéos de l’association L214 montrent que conclure à un désengagement politique apparaît excessif. L’engagement politique ne semble donc pas avoir disparu mais plutôt prendre des formes nouvelles.

1. **Rappel de première** : Qu’est-ce que l’abstention électorale ? Comment la mesure-t-on ? quelles sont ses formes ?
2. **Recherche** : Faire des recherches et préparer une courte intervention à l’oral (environ 3 minutes) pour un des mouvements sociaux ou modes d’action mentionnés dans cette introduction.
3. **Problématisation**: Proposer des problématiques à partir de cette introduction.

**Partie 1 : Formes et déterminants de l’engagement politique**

1. **L’engagement politique prend des formes variées**
   1. Les formes conventionnelles de l’engagement politique
   2. Les formes non conventionnelles
2. **Comment résoudre le paradoxe de l’action collective ?**
   1. Le paradoxe de l’action collective
   2. Comment expliquer l’engagement malgré ce paradoxe ?
3. **L’engagement politique dépend de variables sociodémographiques**
   1. Effet d’âge et de génération
   2. Le poids de la catégorie socioprofessionnelle et du diplôme
   3. L’engagement politique dépend-il du sexe ?

**Partie 2 : Les transformations de l’action collective sur le long terme**

1. **L’évolution des conflits du travail**
   1. Les acteurs et leurs revendications
   2. L’évolution des répertoires d’action mobilisés dans le cadre des conflits du travail
   3. Comment expliquer l’évolution des conflits du travail ?
2. **L’émergence de nouveaux mouvements sociaux et des luttes minoritaires**
   1. De nouveaux acteurs et de nouvelles formes d’organisation
   2. De nouveaux enjeux de mobilisation : nouvelles valeurs et revendications
   3. De nouveaux répertoires d’action : nouvelles modalités de l’action collective

***Lexique***

**Action collective** : ensemble d’actions concertées d’un ou de plusieurs groupes d’individus en vue de faire triompher une cause.

**Conflit social** : affrontement entre plusieurs groupes sociaux qui ont des intérêts à première vue incompatibles sur une situation et qui agissent pour la modifier à leur avantage : ces groupes sociaux forment des groupes d’intérêt. Les conflits sociaux concernent aussi bien la répartition des biens matériels que la défense de valeurs comme la liberté, le respect des autres ou l’environnement.

**Consommation engagée** : ensemble de pratiques des consommations qui tiennent compte des conséquences sociales, économiques et écologiques des décisions de consommation ( consomm’acteur, buycott par opposition au boycott)

**Engagement politique** : implication durable d’un individu dans des actions défendant une cause collective (vote, consommation engagée, engagement associatif, militantisme au sein d’un syndicat, d’un parti ou d’un mouvement).

**Incitations sélectives** : incitations individuelles à participer à une action collective, qui soit rendent la non-participation plus coûteuse (ex : dénigrement des non-grévistes, les « jaunes ») soit rendent la participation plus avantageuse (exemple du «closed shop » : système dans lequel l'employeur ne peut embaucher que des salariés syndiqués). Elles peuvent donc être positives ou négatives, matérielles ou symboliques.

**Luttes minoritaires** : luttes menées par les « minorités », c’est-à-dire les groupes ayant une expérience commune de discrimination (femmes, LGBT, minorités ethniques, etc.)

**Militantisme** : fait de lutter pour une cause qui va au-delà de la simple adhésion.

**Mouvement social** : action collective visant à transformer l’ordre social. Pour le sociologue Alain Touraine, pour que l’on puisse parler de mouvement social 3 principes doivent être respectés :

* **principe d’identité** : les acteurs du mouvement social doivent se reconnaître des orientations communes au nom desquelles ils se mobilisent ;
* **principe d’opposition** : les acteurs s’opposent à une situation dominante ;
* **principe de totalité** : le mouvement doit viser des enjeux sociétaux c'est-à-dire des changements ayant une certaine totalité et qui ne soient pas uniquement corporatistes.

L’adversaire n’est pas toujours clairement identifiable : par exemple le mode de production capitaliste pour le mouvement altermondialiste.

**Paradoxe de l’action collective** : Selon Mancur Olson, fait qu’une action collective soit a priori paradoxale car si un individu peut bénéficier des retombées d’une mobilisation sans assumer les coûts de la participation, il a tout intérêt à se comporter en "passager clandestin". Mais si tous font de même, l’action collective ne peut avoir lieu.

**Répertoire (d’action collective)** : stock limité de moyens d’action collective à la disposition des groupes contestataires, à chaque époque et dans chaque contexte (ex : voter, manifester, faire grève, faucher des OGM, participer à un boycott de produits, envahir une centrale nucléaire, lancer une campagne de hashtags sur les réseaux sociaux, hacktivisme, die-in, sit-in, scandalisation comme les Femen …). Il s’agit d’une notion forgée par Charles Tilly (*La France conteste. De 1600 à nos jours*, 1986).

**Rétributions symboliques** : Ensemble des rétributions non matérielles consécutives à un engagement politique (image de soi ou statut social revalorisés, extension du réseau de relations, acquisition de nouvelles compétences…) .

**Structure des opportunités politiques** : Environnement politique qui peut, selon la conjoncture, le contexte politique, exercer une influence positive ou négative sur l’émergence et le développement d’un mouvement social (Sidney Tarrow).

**Syndicat** : Association d’employeurs ou de salariés visant à défendre les droits et intérêts de ses membres. Les syndicats assurent différentes fonctions : représentation et défense, mobilisation des ressources, régulation des conflits, gestion d’organismes. C’est la loi Waldeck-Rousseau qui autorise la formation des syndicats en France en 1884. La CGT a été créée en 1895.